

les transmet par des traits rapides qui portent dans une âme le feu, l'action, l'image de celle dont ils partent. L'œil reçoit et réfléchit en même temps la lumière de la pensée et la chaleur du sentiment ; c'est le sens de l'esprit et la langue de l'intelligence.

I. Les yeux bleus annoncent un caractère plus mou et plus efféminé que ne l'indiquent les yeux bruns ou noirs.

II. Les yeux bruns ou noirs trahissent un esprit mâle, vigoureux et profond.

III. Le génie s'associe presque toujours aux yeux d'un jaune tirant sur le brun.

IV. L'homme colère a des yeux de différentes couleurs, rarement bleus, plus souvent bruns ou verdâtres. Les yeux de cette dernière teinte sont, en quelque sorte, un signe distinctif de vivacité et de courage.

V. Les yeux bleu-clairs se rencontrent rarement dans les personnes colères et presque jamais dans les mélancoliques. Cette couleur semble s'attacher de préférence aux flegmatiques qui conservent toutefois quelque activité.

VI. Quand le bord, ou la dernière ligne circulaire de la paupière d'en haut décrit un plein cintre, c'est la marque d'un bon naturel et d'une grande délicatesse, quelquefois aussi d'un caractère timide et quelque peu enfantin.

VII. Des yeux qui, étant ouverts, ou n'étant pas comprimés, forment un angle allongé, aigu et pointu vers le nez, appartiennent, pour ainsi dire, exclusivement à des personnes ou très-judicieuses, ou très-fines.

VIII. Lorsque la paupière se dessine presque horizontalement sur l'œil et coupe diamétralement la prunelle, c'est le signe d'un homme fin, adroit et rusé ; sans que, pour cela, cette forme de l'œil détruise la droiture de cœur.

IX. Des yeux larges dans lesquels paraît beaucoup de blanc au-dessous de la prunelle, sont adhérents au tempérament flegmatique et au tempérament sanguin ; mais dans la comparaison, on les distingue aisément : les uns sont faibles, battus et vaguement dessinés, les autres pleins de feu, fortement prononcés et moins échançrés ; leurs paupières sont plus égales, plus courtes et moins charnues.

X. Des paupières reculées et très-échançrées annoncent presque toujours une humeur colérique. On y reconnaît aussi l'artiste et l'homme de goût.

XI. Ces paupières, fort rares chez les femmes, indiquent celles que distinguent une grande force d'esprit et un jugement peu commun.

XII. Des yeux très-grands, d'un bleu bien clair et transparents, appartiennent à une riche conception, mais ils révèlent un caractère susceptible, soupçonneux, jaloux, et parfois aussi, un tempérament voluptueux et une curiosité peu éloignée de l'espionnage.

XIII. De petits yeux noirs et vifs, voilés de sourcils noirs et touffus, qui s'enfoncent lorsqu'ils sourient malicieusement, dénoncent la ruse, la finesse et l'esprit processif.

XIV. Des yeux qui, dans l'expression de la joie ou de l'affection, ne forment pas de plis ou en forment beaucoup de petits et allongés, dénotent des caractères pusillanimes et un esprit de peu de portée.

XV. Des yeux à angles longs, aigus, dont la di-

rection est horizontale et dont la paupière épaisse semble couvrir à moitié les prunelles, prouvent le génie et un tempérament sanguin.

XVI. Des yeux très-ouverts, clairs et transparents, d'une extrême mobilité, sous des paupières minces et bien dessinées, sont l'indice d'une subtile pénétration, de l'élégance, du bon goût, de l'irritabilité, de l'orgueil et d'un penchant irrésistible pour le beau sexe.

#### § IV.—DES SOURCILS.

Après les yeux, les sourcils sont la partie du visage qui contribue le plus à marquer la physionomie. Leur nature est différente des autres parties, et ce contraste les rend plus apparents, aussi frappent ils plus qu'aucun autre trait. Les sourcils sont une ombre dans le tableau, qui en relève les couleurs et les formes. Ils n'ont que deux mouvements dépendant des muscles du front : l'un par lequel on les élève, et l'autre par lequel on les fronce et on les abaisse en les rapprochant l'un de l'autre.

I. Les deux mouvements des sourcils ont un parfait rapport avec les deux appétits dans la partie sensitive de l'âme : l'appétit concupiscible et l'appétit irascible. Celui qui s'élève en haut, vers le cerveau, exprime toutes les passions les plus cruelles.

II. Lorsque le sourcil s'élève par son milieu, cette élévation exprime des mouvements agréables.

III. Lorsque le sourcil s'abaisse par son milieu, ce mouvement marque une douleur corporelle.

IV. Des sourcils doucement arqués s'accordent avec la modestie et la simplicité.

V. Placés en ligne droite et horizontale, ils se rapportent à un caractère mâle et vigoureux.

VI. Quand leur forme est moitié horizontale et moitié courbée, la force et l'esprit se trouve réunie à une bonté ingénue.

VII. Des sourcils rudes et en désordre sont toujours le signe d'une vivacité intraitable ; mais cette même confusion annonce un feu modéré, si le poil est fin.

VIII. Lorsqu'ils sont épais et compactes, que les poils sont couchés parallèlement et comme tirés au cordeau, ils promettent un jugement mûr et solide, une profonde sagesse, un sens droit et sagace.

IX. Des sourcils se joignant, dénotent parfois un caractère sournois et jaloux.

X. Les sourcils minces sont une marque inflexible de flegme et de faiblesse. Ce n'est pas qu'un homme colère et énergique ne puisse avoir des sourcils clairs, mais leur modicité diminue toujours la force et la vivacité du caractère.

XI. Anguleux et entrecoupés, ils révèlent l'activité d'un esprit productif.

XII. Plus les sourcils se rapprochent des yeux, plus le caractère est sérieux, profond et solide.

XIII. Plus ils remontent loin des yeux, plus le caractère perd de sa force, de sa fermeté et de sa hardiesse.

#### § V.—DU NEZ.

Le nez est comme la *retombée* du cerveau, si je puis me servir de ce terme expressif emprunté à l'architecture gothique. C'est sur le nez que repose la voûte du front, dont le poids écraserait, sans lui, les joues et la bouche. Un beau nez ne s'associe